

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

CHARLES PENGLAOU

Les sources statistiques utilisées en U.R.S.S. et dans les pays d'économie planifiée

Journal de la société statistique de Paris, tome 108 (1967), p. 290-293

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1967__108__290_0

© Société de statistique de Paris, 1967, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

LES SOURCES STATISTIQUES UTILISÉES EN U. R. S. S. ET DANS LES PAYS D'ÉCONOMIE PLANIFIÉE

A propos des récents livres du R. P. HCHAMBRE :

L'Économie planifiée, un vol. de 128 p., Coll. « Que Sais-je? », Presses Universitaires, 1966;
Union soviétique et Développement économique, préface de François Perroux, un vol. de 430 p.,
Coll. « Recherches économiques et sociales, Paris, Aubier-Montaigne, 1967.

Les ouvrages de langue française consacrés à l'économie soviétique, pour être assez nombreux depuis quelque vingt ans, paraissent être de seconde main, sauf rares exceptions ⁽¹⁾. Aussi doit-on

1. Nous n'en citerons que quelques-uns (dans l'ordre chronologique de parution : C. BETTELHEIM, *La Planification soviétique*, Paris, Rivière, 1936; A. SAUVY, *Sur le Rythme de progression de l'U. R. S. S.*, 1947; Jean MARCZEWSKI, *Planification et Croissance économique des Démocraties populaires*, 2 vol., Paris, Presses universitaires de France, 1956; J. V. CALVEZ, *Revenu national en U. R. S. S.*, Paris, Sédès, 1959.

s'estimer heureux de posséder maintenant un ouvrage fondamental sur le sujet, dont les développements s'articulent à partir de données statistiques puisées directement aux sources. Tel, en effet, se présente le livre du R. P. Chambre, qui suit chronologiquement de très près cette *Économie planifiée* du même auteur, œuvre de dimension restreinte, mais singulièrement attachante.

L'objet de la présente note, qui ne se veut aucunement exégèse exhaustive, est d'analyser le matériel statistique utilisé, d'en apprécier la valeur, en outre de rechercher si les abondantes données retenues sont susceptibles de jeter quelque lumière sur le développement des pays de l'Est en symbiose avec l'économie soviétique.

I. — DONNÉES ET TRAITEMENTS STATISTIQUES

a) *Les Données.* — L'économiste, en tant que tel, n'a généralement accès qu'aux documents élaborés par les collectivités publiques ou privées à qui reviennent la collecte, la quantification et, habituellement, la sériation des faits. Tels, les recueils statistiques sont de seconde main, ce qui n'est pas sans inspirer de sérieuses incertitudes à l'analyste qui pressentira souvent que la quête des éléments de base a été parcellaire, voire erronée. Cependant dans bien des cas l'économiste, faute de pouvoir atteindre l'événement, postulera que les relevés à sa disposition ont un caractère objectif et correspondent à une analyse scrupuleuse et objective de la réalité.

Tant il y a que, il faut le signaler sans attendre, l'auteur des livres sous revue a eu à sa disposition de nombreux recueils statistiques que sa parfaite connaissance de la langue russe lui a permis d'utiliser très complètement ⁽¹⁾.

De surcroît, il a abondamment utilisé la luxuriante littérature soviétique et les nombreuses monographies publiées en toutes langues depuis quelque vingt ans ⁽²⁾.

b) *Les traitements statistiques.* — Que M. Jourdain ait des répliques dans le domaine statistique, c'est d'une incontestable évidence. Le fait de disposer des chiffres extraits d'enquêtes et de sondages dans des séries chronologiques ou ordonnées constitue déjà un rudiment statistique. Ces mises en ordre conduisent à des distributions à un ou plusieurs caractères, au calcul d'indices et de corrélations où se manifestent les caractères spécifiques de la technique. Il n'y a guère de solution de continuité entre les procédés empiriques qu'utilisent abondamment et intuitivement nombre de folliculaires et les méthodes correctes des praticiens expérimentés. Aussi la prudence est-elle de rigueur pour tous ceux qui manipulent les données chiffrées extraites des recueils les plus répandus.

Le P. Chambre ne laisse pas de pratiquer cette vertu élémentaire. Il la manifeste à maintes reprises. Il sait que l'immense documentation dont il dispose est de qualité variable. Il l'utilise judicieusement selon les besoins de son exposé, en se gardant bien d'en tirer des conclusions apodictiques qui ne sauraient être qu'abusives. Cette documentation, il ne la propose que sélectivement sous la forme de tableaux en nombres absolus, ou d'indices. Le lecteur a conscience de ses réserves quand il excipe de telle ou telle formule proprement statistique (telle est son attitude vis-à-vis d'une formule de Kalecki (*L'Économie*, p. 105), relative à l'accroissement du revenu national par rapport à celui de l'investissement. Tant et si bien qu'il se refusera bien souvent à appliquer à la masse des données officielles les traitements classiques.

Cette prudence méthodologique ne l'écarte pas cependant des appréciations quantitatives qui prennent leur point de départ dans les nombreux tableaux qu'il extrait des grands recueils sus-mentionnés. Parmi les informations les plus significatives qu'il soit permis de mentionner les suivantes : Coefficient de capital du secteur de l'acier (p. 79) : $\frac{\Delta I}{\Delta P}$; freinage de l'investissement (p. 212) : $\frac{I}{\Delta RN}$ où I représente les investissements annuels effectués en vue d'augmenter ou de renouveler le capital productif et où ΔRN représente l'augmentation du revenu national; l'indice

1. KAPITAL'NOE STROÏTEL'STVO (Edification des grands travaux), NARODNOE KHOZJAJSTVO (Économie nationale), PROMYSLENNOST' (Industrie), VNESNJAJA TORGOVLJA (Commerce extérieur), STATISTIKA MOSCOU (Statistiques de la ville de Moscou), PJATILETNYJ PLAN, NARODOKHOZJASTVENNOGO STROÏTEL'STAVA (Plan quinquennal pour la construction de l'économie nationale).

2. Il convient de signaler ici qu'une ample documentation sur la question se trouve à Paris à la Bibliothèque de documentation internationale (5, rue Vacquerie), à la Bibliothèque de l'O. C. D. E. et à la Bibliothèque de la Société de Statistique (à la Faculté de droit et des sciences économiques).



des investissements productifs en % de 1959 et l'indice d'augmentation du volume des investissements industriels en % de 1959 (p. 214), le taux de croissance annuel de la production agricole (pp. 242-243), la ratio (qu'il est satisfaisant de voir traiter comme un féminin) :

$$\frac{\text{capital fixe productif de l'industrie,}}{\text{production globale de l'industrie,}}$$

la formation du capital fixe pour la grosse industrie kazakhe (pp. 331-332) :

$$\frac{\text{accroissement du capital fixe productif (ouvrier).}}{\text{salaire annuel moyen}}$$

On notera enfin ce que l'auteur rapporte (p. 96) de la paternité des tableaux input-output que revendiquent les économistes soviétiques et que conteste W. Leontieff.

II. — TECHNIQUE STATISTIQUE ET COMMERCE EXTÉRIEUR

Il n'est pas sans intérêt de s'arrêter quelque peu sur la partie de livre (*Union soviétique...*) qui traite du commerce extérieur de la Russie soviétique. D'entrée de jeu, en effet, l'auteur déclare (p. 164) que « d'une manière générale, le commerce extérieur peut agir sur la croissance économique d'une nation soit par ses exportations en provoquant le développement des capacités productrices nationales, soit par ses importations en permettant d'obtenir sur le marché international des biens que l'économie nationale n'est pas en mesure de produire ou produirait à des coûts supérieurs ou / et des biens d'équipement nécessaires au développement de son potentiel productif ». On ne peut être que d'accord avec cette prise de position (1). Aussi pouvait-on s'attendre à voir analyser minutieusement les manifestations du commerce extérieur et leurs incidences sur l'économie des pays de l'Est. Or, la section III ne comporte que huit pages.

Quel est le matériel utilisé? Il consiste en deux relevés du commerce extérieur de l'U. R. S. S., en millions de roubles, le premier pour la période 1929-1940, le second pour celle de 1955-1964. Il eût été significatif d'indiquer la ventilation des échanges, car on peut se demander si les incidences ne sont pas totalement différentes suivant les zones participantes. Aussi croit-on devoir consigner ici cette ventilation pour les années 1962 à 1965 (l'auteur se contente de dire (p. 167) qu'en 1964 près de 60 % de ce commerce s'effectue avec les pays-membres de la C. A. E. M. de Varsovie (55 % selon M. Byé, *Relations économiques internationales*, deuxième édition, Paris, Dalloz, 1965; sur le commerce tant avec l'Est qu'avec les pays occidentaux, cf. Hermes Th., *Der Aussenhandel in den Ostblock-Staaten, Theorie und Praxis*, Hamburg, Cram, de Gruyter und Co, 1958). Il aurait été tentant de calculer en l'espèce l'indice des valeurs moyennes du commerce extérieur suivant la formule de Paasche d'une part et celui, d'autre part, des termes de l'échange.

Commerce extérieur de l'Union Soviétique (en millions de roubles, prix courants fob)

	1962			1963			1964			1965		
	Exp.	Imp.	Solde	Exp.	Imp.	Solde	Exp.	Imp.	Solde	Exp.	Imp.	Solde
Total général	6 327	5 809	+ 518	6 545	6 352	+ 193	6 913	6 963	— 50	9 699	9 447	+ 252
dont avec pays socialistes (sauf Yougoslavie et Cuba)	4 019	3 857	+ 162	4 143	4 261	— 118	4 414	4 443	— 29	7 349	7 248	+ 101
Pays en voie de dévelop- pement	815	721	+ 94	998	724	+ 274	996	821	+ 175	1 009	734	+ 275
Pays industriels	984	1 114	— 120	1 084	1 195	— 111	1 143	1 422	— 279	1 341	1 465	— 124
Divers	499	117	+ 382	320	172	+ 148	360	277	+ 83	—	—	—

Source: *Annuaire soviétique du Commerce extérieur*.

Pour ce qui concerne les pays industriels, on consultera pour plus de détail le *Bulletin statistique* de l'O. C. D. E.

1. Tout récemment, au Congrès international d'économie à Toulouse, l'attention a été attirée sur l'organisation du système international des paiements et sur ses interférences sur les économies en voie de développement par le truchement du commerce extérieur.

Un autre important problème semble n'avoir pas été traité : les règlements des déficits des balances de paiements. Ici deux aspects doivent être envisagés : les règlements par transfert d'or et l'allocation de crédits.

Suivant les publications de la Banque des Règlements internationaux, les ventes d'or soviétiques, référence faite à la production mondiale du métal, ont été les suivantes.

Années	Ventes en millions de dollars	Production mondiale en dollars (sauf pays de l'Est et Chine)
1960	200	1 175
1961	300	1 215
1962	200	1 295
1963	550	1 350
1964	450	1 400
1965	550	1 435

Quant aux crédits accordés par l'Union soviétique aux pays de l'Est, ils seraient les suivants, d'après *Études et Conjoncture* de février 1966.

En millions de dollars sur la base 1,11 % remboursables en 7-10 ans.

1963	1964	1965	
44,8	223,5	293,8	dont :
			Roumanie 110
			Pologne 52
			Tchécoslovaquie 26
			Allemagne-Est 24
			Bulgarie 24
			Hongrie 12
			Divers 45

Pour être complet, il faudrait chercher d'autre part les crédits dont l'U. R. S. S. a bénéficié au cours des dernières années (on cite l'Italie (la Fiat) qui a concédé un crédit de 800 millions de dollars pour 8 1/2 années au taux de 5-6 %, mais cette information demande à être confirmée).

Tels sont les quelques problèmes que l'auteur traitera quelque jour, n'en doutons pas. Il apportera un complément substantiel à des contributions d'intérêt exceptionnel qui manifestent d'une science et d'une rigueur qu'on ne saurait trop souligner.

Charles PENGLAOU

* * *